

A photograph of a person in a blue jumpsuit floating in space against a black background. The person is positioned vertically, with their head at the top and feet at the bottom. Their arms and legs are outstretched. A vertical metal bar is visible on the left side of the frame.

Lisières

Textes de Louis Hautefort
Photographies de Jessica Hervo

Préface

Étonnante lisière !

Non lieu de découvertes et de découverte,
Espace poreux de frottement,
Entre le sujet et le groupe,
Entre des mondes qui souvent s'ignorent.

Des sujets s'assemblent un moment,
Jeux d'antagonismes et dynamiques des contraires.
Les ombres s'estompent, des masques tombent.
Gouter au poids de nos présences
Pétrir de nouvelles formes sociales
Jeter le trouble de l'expérience.
Épaissir la lisière jusqu'à
Se laisser surprendre
De nos éveil
Ce que nous avons demandé à un homme poète et une
femme photographe :
S'inviter au Plus beau théâtre du monde,

Le traverser et témoigner.

Prendre le risque de représenter un monde d'entre les
mondes.

Ce qui se découvre au long de ces pages
Est une mémoire de la troisième édition de nos rencontres,
Une trace subjective.
Des pas dans la neige,
Que le soleil aurait déjà fondue.

Ensemble, nous avons marché.
Une quête sans objet si ce n'est de nous trouver nous-
mêmes.

Elsa Bonal

je suis venu revenu vous dire à reculons que je me blottis me roule les genoux
me tient et file
l'horizon plongé
un pendule frémissant devant les yeux,
une roue, un carré de terre, un lopin, un espace spirale qui se recroqueville
périphérique ouvert qui s'enroule autour de l'arbre, la jambe en sortie, de
l'autre, en fuite, fil
expulsé craché
et reste le souffle, l'air, à tourner autour, à frétiler, à jongler
là

becs qui se taisent

coudent coupent couturent

et cris

navigables

la retenue de nos gestes intérieurs

le presque parlé

en libre circulation







flux et reflux vague
à ses passivités
une voix sans réponse
répandu là,
liquide

à suivre le chemin
du bout des doigts
les micro mouvements
dévalant les veines
plaines qui s'étirent s'étalent et déploient
il se tord tend pousse
grésil s'éloignant toujours un peu plus

pieds,
l'un sur l'autre ridicule luciole
cette magie qu'agite le corps, tremblement de la terre et de l'œil
jusqu'à trouver la tournade,
l'émaux dans le tourment, tourbille en code social, 1 2 3,
soleils tenus au nombril

le chant comme un arc tiré dans la gorge
une corde
pour symétrie invisible

Thésée divague mais Ariane ne se pendra plus





danse de 6
 le cirque en cordon élastique
 danse de 6
 le cercle
 le fil
 l'errance de 6 danse le cercle
 danse de 6

puiser intérieur, jeter extérieur

des trous
 dans le ciel
 1 2 3 vient le temps
 des
 trous dans la terre
 1 2 3 vient le temps

et retourner
 les yeux de ma voisine

Le plus beau théâtre du monde est celui du quotidien,
c'est celui d'hommes et de femmes qui, chaque jour,
cherchent à vivre ensemble...

Garanti cent pour sans spectacle !

Chaque deux ans, dans une campagne de la région PACA, nous initions des rencontres atypiques d'expression sociale. Notre proposition : puiser, dans des pratiques artistiques collectives, de nouvelles façons de se relier en tissant ensemble transformation individuelle et collective. En croisant art, culture, société et éducation populaire, nous cherchons à inspirer le rôle que chaque acteur peut jouer dans le théâtre social.

C'est un temps pour construire de la confiance dans nos capacités individuelles et collectives à élaborer du sens et de la sensibilité, à représenter le monde et à le changer.

C'est un espace curieux de nos corps singuliers. Là où la vision économiciste de la société contraint les corps et les plie à une mise en conformité normative, nous expérimentons des pratiques qui ont pour intention de démécaniser et délier les mouvements des corps et de la pensée.

C'est un lieu où l'art s'invite à table. Certes, préservons nos artistes ! : ils travaillent la société dans ses penchants déterministes, et préservent l'incertitude contre la saturation du sens à laquelle conduit la logique programmatique et projective de nos institutions. Mais ne réservons pas aux seuls professionnels les ressources de la pratique artistique. Sortons le public de l'ombre ! Libérons-le des entraves qui tendent à le constituer comme un tout homogène. Osons la singularité dans l'ici et maintenant de l'expérience

collective créative.

Ici, le collectif naît moins de l'homogénéité d'un groupe derrière un leader charismatique que de la capacité du groupe à réaliser la place de chacun.

Le plus beau théâtre du monde est dédié à la coéducation et à l'expérimentation sociale. Ses instruments : l'apprentissage de pédagogies actives participatives et la transmission de différentes formes d'invention sociale. S'il s'agit de manipuler ces instruments de lien social, c'est en tant qu'artisan : l'ouvrage importe plus que l'œuvre, qui reste toujours attrayante, quand bien-même serait-elle pétrie d'erreurs. La technique artistique (théâtre, danse, chant, écriture, marionnette, etc.) n'est que le moyen, la finalité est l'expérience personnelle de pratiques collectives.

Les intervenant-e-s sont issus des scènes internationale, européenne, régionale et locale. Choisis pour leurs qualités pédagogiques et leur engagement social, ils animent deux types d'ateliers de pratique artistique : des formations l'après-midi, des expérimentations en matinée. Les soirées sont faites de trouvailles et de retrouvailles.

Les participants sont professionnels ou simples curieux : des aficionados de la recherche en sciences sociales, des artistes, des professeurs, des dames surprises à leur fenêtre, des élus, des électeurs, des militants et des éducateurs

POUR donner de la valeur à ce que nous savons et à ce que nous pouvons apprendre des autres, consacrer une vertu à l'erreur et au tâtonnement, s'émouvoir de nos ombres, bâtir des lignes de force à partir de nos contradictions, rebondir par le rire, semer de graines universelles nos champs culturels, pour tenter de traduire la pensée en acte.

1ère édition (2005) : Pays de Forcalquier et de la montagne de Lure

2ème édition (2007) : Saint Michel l'Observatoire

3ème édition (2009) : Sud-Lubéron, à La Tour d'Aigues, Cadenet et Cucuron

4ème édition (2011) ; entre le 22 octobre et le 1er novembre (dates à préciser):
territoire non encore déterminé à ce jour

<http://pbtm-free.fr>

Le Plus beau théâtre du monde est porté par l'association ATIC
ATIC œuvre contre le repli sur de petits groupes d'appartenance,
Pour l'émancipation collective.

Là où des organisations doutent d'elles-mêmes,

Là où les langues se dessèchent faute d'espace pour se raconter,

Là où les corps se rigidifient sous les coups d'injonctions protectionnistes,

Là où pauvreté et richesse se traduisent en misère sociale,

Là où des hommes et des femmes veulent renouer avec leur pouvoir d'agir sur le monde.

La lisière est l'œuvre de Louis Hautefort et Jessica Hervo.

Contact ?

La lisière est un regard sur la troisième rencontre du Plus beau théâtre du monde.

Ses temps d'apprentissage :

arc en ciel du desir avec adrian jackson (Londres)
 théâtre-forum avec jordi forcadas (Barcelone)
 tammuriata avec davide dellamonica et les ficufresce (Naples)

Ses temps d'expérimentation, avec :

micropolitique avec david vercauteren (Bruxelles)
 chant polyphonique avec hambeline vieux (Alpes de haute-Provence)
 modélisation symbolique avec paule ducournau (Alpes de haute-Provence)

Et, comme pour chacune des éditions de nos rencontres, depuis sa toute première, où elle a pris naissance :

la danse-forum animé par andréine bel & johanna bouchardeau

Ses temps d'écho aux initiatives plus ou moins locales :

festisol, porté par l'association marseillaise apeas : une tentative de faire circuler des idées et des pratiques solidaires au sein des festivals de la Région PACA ; avec une exposition (fokus 21) et la participation des membres d'une amap (association de maintien de l'agriculture paysanne)

Le projet œnologique collectif R-assembler présenté par Renaud Bertoud.

Le cinéma itinérant la strada avec Jean-Paul Bastide, pour un voyage utopiste avec La Cécilia de Jean-Louis Comolli

La table culturelle socialement utile de l'hakuna matata à Pertuis

L'accueil et l'engagement de celles et ceux qui ont rendu possible cette 3ème édition :

Arts et Loisir à La Tour d'Aigues, Café'In à Cadenet, la bibliothèque et le centre culturel de Cucuron (CCCV), Longo Maï à La Bastide des Jourdans

Et les élus des communes de La Tour d'Aigues et Cadenet

Les fonds (qui ont valeur d'engagement) de ses partenaires institutionnels :

La région paca & le pôle culturel sud-luberon (CG13)

cette 3ème édition était dédiée à augusto boal

« Je suis homme de théâtre et je ne peux cesser de parler d'art et de culture quand je parle de politique parce que la politique est un art que la culture produit. Je crains que même entre nous, beaucoup de gens pensent l'art comme une décoration et nous disons : ce n'est pas cela ! La parole n'est pas absolue, elle est signe et elle est bruit et les images parlent. Ce sont les trois chemins réels de l'esthétique pour la compréhension : le mot, le son, l'image ; ce sont aussi des chemins de domination. Il ne suffit pas de consommer la culture : il est nécessaire de la produire. Il ne suffit pas de s'amuser de l'art, il est nécessaire d'être artiste ! Il ne suffit pas de produire des idées : il est nécessaire de les transformer en actes sociaux concrets et continus.

Être citoyen, mes compagnons, ce n'est pas vivre en société : c'est transformer la société où l'on vit, avec la tête dans le ciel, les pieds dans la terre et les mains à l'œuvre. »

Augusto Boal

(Forum Social Mondial, 2009)

Pour entendre Augusto Boal à l'occasion de la 1ère édition du Plus beau théâtre du monde :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Augusto_Boal;

<http://www.lpl.univ-aix.fr/~belbernard/misc/sons/boal/>

Chapeau bas et brassées de reconnaissance aux compagnons de haute mer :

Renata Carquejo, Gaby et Béatrice Vin, Jérôme Gallician, Mimi Grégoire, Jean-Christophe Roux, Radio Zinzine, Bérénice Molière, Catherine Metelski, Marie-Hélène Bonafé, Pascal Gourmond et Jean-Luc

4ème de couverture

« L'initiative du Plus beau théâtre du Monde est non seulement judicieuse, non seulement bienvenue, elle est indispensable.

J'espère sincèrement qu'il trouvera les bonnes fées pour se pencher sur son berceau, l'encourager, et le soutenir.

Que nous soyons public, acteurs néophytes ou déjà professionnels, enseignants ou élèves, tous nous en avons besoin. »

Ariane Mnouchkine, Théâtre du soleil, 2004.

ATIC – Actions pour des Territoires d'Intelligence Collective

Maison de la vie associative – Bd des Lices – 13 200 Arles

actions.territoires@orange.fr / 04.86.32.90.82 / 06.81.95.95.58

Association régie par la loi du 1er juillet 1901